



La Lettre du Secrétaire

Parti Socialiste
Section du
Pays de Bitche

Pays de Bitche

08 septembre 2013
N°103

Petit racisme ordinaire

Loin des grandes théories, des postures et des combats nobles, le « petit racisme au quotidien » est en train de s'installer dans nos vies. Pourtant le Pays de Bitche est lui-même constitué, presque en totalité, de descendants de gens venus d'ailleurs ! Cet ailleurs qui nous fait si peur, cet inconnu d'où nous sommes pourtant issus !

CONTACT:

paulschaeffer@hotmail.fr
PS du Pays de Bitche
52, rue Hohfurst
57620 LEMBERG

Directeur de la publication:
Paul Schaeffer.

LIENS UTILES:

<http://www.ps57.fr>

<http://la-gauche-pour-sarreguemines.over-blog.com>

Edito

La question de la semaine aura sans doute été « Faut-il frapper en Syrie ? ». Celle de la semaine prochaine sera sans doute « Fallait-il frapper en Syrie ? ». En tant qu'Homme de gauche je suis naturellement toujours plus enclin à privilégier d'autres méthodes que celles consistant à faire siffler les tomahawks. Mais le républicain, (amateur d'Histoire) que je suis sait aussi que parfois...

Nous savons que l'armée régulière a bien fait usage, contre des civils, d'armement chimique le 21 août dernier et que depuis le début du soulèvement le bilan s'établit aux alentours de 100 000 morts. Par ailleurs nous savons, depuis longtemps) que *Bachar El Assad* n'est pas un grand démocrate, tout comme ne l'était déjà pas son père *Hafez* en son temps.

Alors, certains me diront « mais, la Syrie, ça ne nous regarde pas ! », regrettant directement après que l'on puisse placer dans des réserves les dernières tribus d'indiens d'Amérique du Sud...

Je ne suis pas un géostratège et je ne sais pas si il faut frapper en Syrie, mais je sais que ça me regarde, ça nous regarde, parce que « tout nous regarde ».

P.S

Sur les réseaux sociaux, dans les discussions de bistrot (quand il en reste !), lors des repas de famille ou entre amis, vous l'aurez sûrement remarqué comme moi: le raciste se montre. Il se dévoile, se laisse aller, parfois même, il revendique ! Il affirme que son village lui appartient, que *Saint-Louis* était son Roi à lui, que la France est à lui. A lui seul. Il dit qu'il EST la France dans toutes ses composantes et toute sa splendeur. A tel point qu'il est rapidement agressif à l'évocation de quoi que ce soit qui vienne de l'extérieur. En premier lieu, bien sûr, lorsqu'il s'agit d'émigrés. A plus forte raison lorsque ceux-ci n'ont pas la même religion que lui (ou plutôt que ses ancêtres récents !).

Le devenir d'un peuple réside dans son passé

C'est oublier un peu rapidement, ou peut-être juste ne pas savoir, que le Pays de Bitche lui-même, est essentiellement une terre d'immigration et d'émigration. Sa population actuelle descend essentiellement de paysans suisses (cantons de Berne, Zurich et Lucerne), ouvriers originaires des pays de l'Est (et notamment de Bohême, de Croatie et de Hongrie), et bien entendu d'allemands (mais seulement 200 de Bavière contrairement à une idée très répandue). Il faut aussi se souvenir que, vers 1700, les premières échoppes de Bitche, au pied de la forteresse, étaient tenues par de très modestes

boutiquiers... hollandais. Les « villages nouveaux, 8 au total, (Goetzenbruck, Mouterhouse, Meisenthal...) n'apparurent que vers 1720, fondés par des émigrés qui étaient très mal vu par les habitants, pourtant à peine plus anciens, des autres villages.

« Être né quelque part »



Qu'il s'agisse de traînants ou de déserteurs, d'agriculteurs en mal de terres et de récoltes, d'artisans de tous poils ne trouvant leur place là où ils sont nés, de boutiquiers et de commerçants qui étaient marchands ambulants à défaut de moyens pour s'établir... Nos ancêtres avaient tous ceci de commun qu'ils n'étaient pas bien là où ils étaient nés et étaient donc animés par un seul et même objectif: trouver enfin une terre qui leur permettrait de faire vivre, si possible en paix, leurs familles. Quoi

de plus naturel ? Ce que nous appelons aujourd'hui les « bitscherlander » ne sont pas autre chose que les fruits de ces brassages, de ces mouvements de populations, au grès des guerres, des massacres et des famines.

Et (re) partir...

Dans la seconde partie du XIX ème siècle, les flux de migrations se sont de nouveaux inversés. Les habitants de nos villages sont repartis vers des promesses d'espérances et de vie meilleure. Vers l'Amérique du Nord et ses mégapoles industrielles, bien sûr mais aussi vers les lointains pays du Danube et les terres fertiles du « Banat » en Hongrie. On est venu ici chercher de l'espérance et on est aussi reparti chercher la prospérité, la paix, le développement.

Aujourd'hui encore, de nombreux habitants du pays de Bitche traversent une frontière pour aller gagner leur croûte « ailleurs ». On les appelle les « frontaliers »...car « nous sommes tous l'étranger de quelqu'un ? ».

Refusez le racisme, la haine, l'intolérance. Partout où vous le pouvez, combattez les peurs qui ne peuvent être liées qu'à l'ignorance ou à la bêtise.

Paul Schaeffer.

Dans un village comme Lemberg...



Dans cette commune (que je connais bien) du Sud du Pays de Bitche, *Marine Le Pen* a recueilli 32.23 % des voix lors du premier tour de l'élection Présidentielle de 2012, se plaçant nettement devant les partis « démocratiques ». Quelles peuvent être les explications d'un tel vote ?

Il n'y a aucun problème lié à l'émigration. Aucun. Bien au contraire. La petite communauté turque qui s'est installée depuis quelques années représente une vraie richesse pour l'ensemble du village:

Le monde associatif en bénéficie, les écoles accueillent les enfants et des classes ouvrent. Ils ont créé des entreprises, des commerces et participent ainsi à la vitalité de la commune. Ils s'ouvrent aux autres et des mariages interreligieux ont déjà eu lieu. Ou sont les inconvéniants ?

Le seul et unique médecin du village est d'origine tunisienne et le dernier dentiste était lui... marocain. Il n'a pas supporté l'ambiance xénophobe et a fini par partir...

Du coup, on peut se demander ce que recherchent ceux qui, par ignorance sans doute, viennent grossir le pourcentage des électeurs d'extrême droite ?

« Le racisme est une manière de déléguer à l'autre le dégoût qu'on a de soi-même. » (Robert Sabatier- La déraison souriante).

P.S



La main sur le cœur...



Page 2

**RUE
BRIQUES
...zé Pavés**

Détail plus ou moins 15 jours

Papa, bon sang, tu me dis, c'est quoi être **de gauche** ?



Dans l'article de première page, je dis : « *il faut aussi se souvenir que, vers 1700, les premières échoppes de Bitche, au pied de la forteresse, étaient tenues par de très modestes boutiquiers... hollandais.* » N'allez pas comprendre que je dis que le président des artisans-commerçants de Bitche est « Hollandiste » !

Le Pays de Bitche n'est rattaché à la Lorraine que depuis 1606...et **Albert Grill** écrivait : « *Au XVI^{ème} siècle, le monde urbain connut une évolution économique et politique due à l'influence de la Renaissance. Mais la lumière de la Renaissance ne pénétra point jusqu'au fond des sombres forêts du pays de Bitche* » et il rajouta : « *Pourtant ses paysans aspiraient aux mêmes droits...* »

Et aussi, en parlant du Pays de Bitche en 1630 : « *le fanatisme religieux et la haine engendreront des exactions d'une cruauté inégalable...le monde des bêtes sauvages remplaçant les lois humaines* ».

Il ne faut pas confondre la main sur le cœur et le cœur sur la main. Non, la photo découverte dans la dernière livraison du bulletin municipal en page 4 montre un maire-candidat commémorant le 8 mai 1945 avec sa main droite sur le cœur lors de l'hymne national. Il s'est mis à l'heure américaine comme le faisait déjà parfois l'ancien Président de la République toujours à la recherche du nouveau, du neuf. Ce ne sont pas les traditions républicaines françaises. C'est innovant à première vue, ça en jette un peu. Mais si ça en jette un peu cela nous éloigne aussi de nos coutumes et de nos conceptions.

Pourquoi ? Pour se faire remarquer ? **Pour paraître plus authentique** ? Pour être plus maire que tous les autres maires avant lui et donc forcément plus responsable, mais en apparence, en apparence seulement. Car notre candidat déclare aussi dans le même bulletin que : « confrontée à cette situation de faible dynamique de nos ressources, notre commune (donc notre « main sur le cœur ») a su réagir en maîtrisant ses charges de gestion **de manière à ne pas solliciter le contribuable** ». Il ne



manque pas toujours d'humour notre vaillant maire-candidat ! Sans doute faut-il oublier que durant son mandat la taxe d'habitation aura augmenté de 30% ainsi que la taxe foncière sur le bâti de presque autant, la main sur le cœur ! « A cœur vaillant rien d'impossible » comme disait Jacques Cœur. Surtout en campagne électorale lancée il y a 6 mois déjà par le candidat ! Et il reste encore 6 mois à devoir écouter la main sur le cœur ! « Quand on regarde attentivement un cochon d'Inde, on remarque : premièrement que ce n'est pas un cochon, deuxièmement qu'il n'est pas d'Inde, et qu'en définitive seul le « d » est **authentique** » (François Cavanna).

Sébastien Lefort.

Dans la rubrique « le téléphone sonne », ce dialogue relevé par Sébastien Lefort entre Gérard et Céleste (toute ressemblance avec des faits réels serait fortuite)

G : *allo mon suzerain, mon demi-dieu, consacre-moi un peu de temps car j'ai une annonce à te faire et je voudrais avoir ton aval.*

C : *Je t'écoute.*

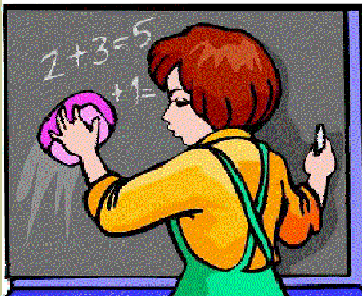
G : *Je suis en discussion avec Francis et je pense qu'il rejoindra l'équipe que je constitue mais il y a un hic, je devrai me séparer d'un grand, très grand adjoint qui n'en est pas informé !*

C : *Lulu m'en a déjà touché un mot, prends tes responsabilités, je ne peux pas toujours décider à ta place. Nadine me demande. Salut mon Gérard !*

Première rentrée des classes préparée par la gauche...

Tout n'est pas encore parfait, je veux bien le concéder. Loin de là, et les efforts seront accentués dans les prochaines années. Mais, et je crois que tout le monde peut s'accorder là-dessus. C'est quand même beaucoup mieux :

Des moyens supplémentaires pour l'Ecole :



Cette année, le dispositif mis en place donne la priorité au primaire avec le recrutement de **3 350 postes** supplémentaires affectés prioritairement au primaire qui viennent s'ajouter aux **1 000 postes** de professeurs des écoles créés en ur-

gence à la rentrée 2012. De même, 400 recrutements permettront de développer la scolarisation des enfants de moins de trois ans à l'école maternelle tandis que 1 000 emplois seront consacrés au dispositif « plus de maîtres que de classes ».

Par ailleurs, le Ministre Vincent Peillon a déclaré : « En ce qui concerne l'Education nationale, nous avons fait un effort historique pour les enfants porteurs de handicap, cette année encore, nous avons **8.000 assistants d'éducation** supplémentaires qui vont arriver ».

Interrogé en premier lieu sur la réforme des rythmes, Vincent Peillon a tenu à expliciter le contenu de la réforme. Il s'agit ici de redéployer le temps scolaire non plus sur quatre mais sur cinq demi-journées comme l'explique Vincent Peillon : « on n'enlève pas un quart d'heure, on le répartit autrement, pour qu'il soit meilleur pour apprendre à lire, écrire et compter ».

Cette réforme, qui fera passer le nombre annuel de jours d'école de



+ 8000 assistants scolaires

144 jours par an à 180, permettra de se rapprocher de la moyenne de l'OCDE fixée à 187 jours et permettra de s'adapter à la chronobiologie de l'enfant pour favoriser la réussite éducative.

Encore faut-il que les collectivités locales, au premier rang desquelles les communes, prennent la pleine mesure de ces changements, en comprennent l'intérêt et mettent en œuvre de manière cohérente cette réforme !

Allez, il en va de l'avenir de nos enfants !

P.S.